

In partibus fidelium. Missions du Levant et connaissance de l'Orient chrétien (XIX^e-XXI^e siècles)
In partibus fidelium. Missioni del Levante e conoscenza dell'Oriente cristiano (secoli XIX-XXI)
In partibus fidelium. Missions in the Levant and understanding the Christian East (XIX-XXIth centuries)



Universiteit
Leiden



In partibus fidelium.
Missions du Levant et connaissance de l'Orient chrétien (XIX^e-XXI^e siècles)

Colloque international, École française de Rome
27-29 novembre 2017



Appel à communication

Ce colloque international se penchera sur l'assimilation en Europe de connaissances relatives aux cultures chrétiennes-orientales, à partir surtout du dernier tiers du XIX^e siècle, et sur le rôle que les missions ont joué dans ce processus. Ces connaissances nouvelles sont fondées en grande partie sur les travaux menés sur le terrain, au Moyen-Orient, en particulier sur les manuscrits conservés dans les monastères et les patriarcats, et plus généralement sur le patrimoine littéraire, linguistique, archéologique, cartographique et musicologique, des communautés chrétiennes installées. Un savoir circule et se transforme de part et d'autre de la Méditerranée : recueilli et développé dans les grandes bibliothèques et universités européennes, il est aussi intégré par les structures de gouvernance des Églises, notamment à Rome, mais retourne encore bien souvent dans son espace d'origine, où il est ré-approprié et nourrit une prise de conscience patrimoniale interne. Les missions chrétiennes, naturellement situées à l'interface entre le "monde occidental" et le "monde oriental", se retrouvent au cœur de cette dynamique. Dans le contexte d'un second XX^e siècle marqué au Moyen-Orient par la décolonisation et les guerres, ainsi que par le nationalisme arabe puis l'islam politique, différents processus – affirmation identitaire des communautés chrétiennes, recrutement local accru des missions, révision des barrières confessionnelles – renouvellent les enjeux et les mécanismes de cette circulation des savoirs chrétien-orientaux.

Axe 1 : Les missions chrétiennes du Levant comme lieux de production d'un savoir "oriental"

On s'intéressera aux principaux centres missionnaires dans leur pratique d'un apostolat des textes et du savoir. Il s'agit par exemple des jésuites de l'Université Saint-Joseph, des dominicains de Mossoul, du Caire et de Jérusalem, des maronites d'Alep, ou encore des nombreuses implantations de la Church Missionary Society à Jérusalem et en Palestine (sans exclure le cas particulier du monastère des

Arméniens à Venise).

Le colloque est centré sur les savoirs culturels et religieux : textes bibliques et liturgiques, productions musicologiques, découvertes archéologiques, littérature ethnographique, photographie et cartographie, etc. L'étude des ateliers d'imprimerie sera une clé d'entrée. En effet, ils permettent une large circulation des travaux érudits, ils aident considérablement à la diffusion de la presse dans le Moyen-Orient, et ils favorisent tout un travail philologique et scientifique sur les manuscrits anciens, qui sont transcrits, traduits et recopiés, avec un appareil considérable de notes et de commentaires. Les missions chrétiennes ont également joué un rôle particulier dans le maintien et la diffusion des langues et écritures des communautés locales (syriaque, copte, arménien, par exemple) comme dans l'enrichissement et la transmission de la langue arabe. On s'interrogera encore sur la manière dont les missionnaires ont informé sur la situation des communautés locales (mobilités, persécutions, pratiques sociales, etc).

On se penchera enfin sur le rôle des passeurs locaux. Quels sont les acteurs, et quels terrains géographiques, scientifiques et religieux, investissent-ils ? Quelle a pu être leur influence ? On étudiera le parcours et les travaux d'érudits locaux, qui, autour du premier XX^e siècle, jouent un rôle fondamental dans la mise en lumière et la diffusion d'un nouveau savoir chrétien-oriental, tels, par exemple, un Addai Scher, un Louis Cheikho, un Ephrem Rahmani ou un Alphonse Mingana, demeurés célèbres pour leurs bibliothèques, leurs travaux volumineux, les revues et parfois les centres d'étude qu'ils ont contribué à fonder. On inclura la question de leur insertion au sein de communautés savantes et religieuses, et de leurs relations avec les autorités locales, politiques et ecclésiastiques.

Axe 2 : Passages, réceptions et reformulations

Il s'agit de comprendre comment circule cette nouvelle connaissance sur les réalités culturelles chrétiennes-orientales. Sans pour autant ignorer le rôle et les motivations étatiques, on s'intéressera en priorité aux canaux culturels et religieux : revues et collections d'érudition orientale fondées de part et d'autre de la Méditerranée (*al-Machriq, Patrologia Syriaca, Patrologia Orientalis, Oriens Christianus*), et sections spécifiques dans les congrès internationaux, les universités ou les grandes bibliothèques européennes et nord-américaines, sans oublier les organismes d'étude et de formation au sein des Églises, parmi lesquels l'Institut pontifical oriental. Ainsi, en Europe, mais aussi aux États-Unis et en Russie, des érudits, des scientifiques, et des universitaires, à la faveur de l'orientalisme ambiant, acquièrent ou s'approprient ces nouveaux travaux, et les étudient à leur tour, tels l'assyriologue de Louvain Chabot, les Allemands Sachau et Baumstark, l'historien de l'Église Duchesne et son collègue byzantiniste Janin, ainsi que le futur cardinal Tisserant, dont on observera les trajectoires. On examinera les interactions avec les cercles académiques mais aussi avec les courants de pensée qui les traversent. Comment ces savoirs sont-ils justement reçus, ré-interprétés, reformulés ? On questionnera un certain nombre d'interactions d'ordre stratégique et politico-culturel. Par exemple, la vision chrétienne-occidentale est longtemps imprégnée, jusque chez les missionnaires, de défiance et de mépris face à un christianisme oriental considéré comme décadent et que les missions ont pour vocation d'affermir. Mais comment cette perception intègre-t-elle les théories darwinistes et raciales face à un christianisme sémitique – de langue, de culture – en particulier dans l'entre-deux-guerres, au moment de l'essor de l'érudition orientale ? *A contrario*, on regardera de quelle manière le développement de ces nouveaux savoirs modifie les rapports d'altérité au sein du monde chrétien, jusqu'à parfois reconnaître chez les chrétientés orientales une force de rénovation au tournant de Vatican II. Dans l'analyse des formes de réception et d'usages institutionnels de ces savoirs, le cas romain s'impose par la proximité des sources, qu'il s'agisse de la constitution d'organismes spécifiques ou bien du développement d'expertises au sein des dicastères et des congrégations religieuses.

Axe 3 : Réappropriations locales et mutations

Parmi les mécanismes de réintégration des savoirs dans l'espace moyen-oriental, on abordera la question de la mise en valeur de traditions culturelles et cultuelles, en relation avec des processus d'affirmation identitaire des communautés chrétiennes locales. La musique liturgique, par exemple, a pu constituer un terrain privilégié de patrimonialisation d'une culture locale dans l'Église copte. D'autre part, comment ce savoir interfère-t-il avec la perception d'une sacralisation progressive des territoires moyen-orientaux ? On envisagera les phénomènes d'oubli, de réinvention et là aussi de patrimonialisation, qui conduisent à l'élaboration de topographies sacrées. De ce point de vue, le cas de la Terre Sainte est particulièrement révélateur.

Enfin, quelles inflexions au cours du temps ? On considèrera notamment les évolutions induites par la hausse des vocations locales au sein des missions et par les renouvellements des rapports interconfessionnels. On s'intéressera aux changements qui touchent la définition même de Proche et Moyen-Orient, de Terre Sainte, d'Églises et d'Orient chrétien. Dans le contexte du second vingtième siècle, c'est la mission chrétienne en "terre d'islam" qui se trouve elle-même repensée.

Informations pratiques

Modalités d'envoi des propositions

Les propositions de communication, de 500 mots maximum, sont à envoyer avant le **11 mars 2017**, en français, italien ou anglais, à l'adresse suivante : **missmo.inpartibus@gmail.com**. Elles seront accompagnées d'une courte présentation de l'auteur, avec mention de son titre et de son affiliation institutionnelle.

Calendrier

11 mars 2017 : date limite de remise des propositions

Fin mars : notification des résultats

30 octobre : remise des textes (ils seront remis aux participants du colloque afin de faciliter la discussion et de préparer la publication finale)

27-29 novembre : colloque

Prise en charge des frais de transport (plafonnés) et d'hébergement (pour la durée du colloque uniquement).

Les langues du colloque sont le français, l'italien, et l'anglais.

Les actes du colloque seront publiés selon un processus d'évaluation par des experts.

Organisation de l'événement

Ce colloque international est le premier d'une série de manifestations scientifiques dans le cadre du programme quinquennal de recherche *Missions chrétiennes et sociétés du Moyen-Orient : organisations, identités, patrimonialisation* [MisSMO, 2017-2021]. Il vise à étudier le rôle et la place des missionnaires chrétiens dans les évolutions culturelles et sociales du Moyen-Orient contemporain, du XIX^e siècle à nos jours. Il inclue l'École française de Rome (EfR), la Fondazione per le scienze religiose Giovanni XXIII (Fscire), l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao), l'Institut français d'études anatoliennes (Iféa), l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), et l'Université de Leyde.

Coordinateurs du colloque : Vittorio Berti (vittorio.berti@unipd.it), Marie Levant (levant@fscire.it).

Comité d'organisation : Vittorio Berti (Università di Padova), Philippe Bourmaud (Iféa, Université Lyon 3), Séverine Gabry-Thienpont (Ifao), Fabrice Jesné (EfR), Marie Levant (Fscire), Norig Neveu (Ifpo), Karène Sanchez (Leiden University).

Comité scientifique : Dominique Avon (Université du Maine), Adam Becker (New York University), Vittorio Berti (Università di Padova), Philippe Bourmaud (Iféa, Université Lyon 3), Séverine Gabry-Thienpont (Ifao), Aurélien Girard (Université de Reims), Bernard Heyberger (EHES/EPHE), Marie Levant (Fscire), Alberto Melloni (Fscire), Alessandro Mengozzi (Università di Torino), Heleen Murre-Van der Berg (Radboud University), Norig Neveu (Ifpo), Inger Marie Okkenhaug (Volda University College), Anthony O'Mahony (Heythrop College), Heather Sharkey (University of Pennsylvania), Karène Sanchez (Leiden University), Chantal Verdeil (Inalco).



Universiteit
Leiden



In partibus fidelium.

Missioni del Levante e conoscenza dell'Oriente cristiano (secoli XIX-XXI)

Colloquio Internazionale, École française de Rome
27-29 novembre 2017



Call for paper

Il colloquio internazionale rivolgerà la sua attenzione all'assimilazione da parte dell'Europa della conoscenza delle culture cristiano-orientali, prodottasi a partire soprattutto dall'ultimo terzo del XIX secolo, e al ruolo che le missioni hanno giocato in questo processo. Tale insieme di nuove conoscenze è fondato per lo più su lavori condotti sul terreno, nel vicino e medio-oriente, in particolare sui manoscritti conservati nei monasteri, negli episcopati e patriarcati, e più generalmente sul patrimonio letterario, linguistico, archeologico, cartografico e musicologico delle comunità cristiane installate. Un sapere circola e si trasforma da una parte all'altra del Mediterraneo: raccolto e sviluppato in grandi biblioteche e importanti università europee, viene anche integrato da strutture di governo della Chiesa, in specie a Roma, ma ritorna pure con una certa frequenza nel suo spazio d'origine, dove viene riappropriato e nutre una presa di coscienza patrimoniale interna. Le missioni cristiane, naturalmente situate all'incrocio, *si licet*, tra "mondo occidentale" e "mondo orientale", si ritrovano al cuore di questa dinamica. Nel contesto della seconda metà del XX secolo, marcata nel Vicino e Medio Oriente dalla decolonizzazione e dalle guerre, così come dal nazionalismo arabo per finire con l'Islam politico, differenti processi – affermazione identitaria delle comunità cristiane, reclutamento locale accresciuto delle missioni, revisione delle barriere confessionali – rinnovano le sfide e i meccanismi di questa circolazione di saperi cristiano-orientali.

Asse 1: Le missioni cristiane del Levante come luoghi di produzione di un sapere "orientale"

Ci si interesserà dei principali centri missionari nella loro pratica di un apostolato dei testi e del sapere. Si tratta per esempio dei gesuiti dell'Università Saint-Joseph, dei domenicani di Mossul, del Cairo e di Gerusalemme, dei maroniti di Aleppo, o ancora dei numerosi insediamenti della Church Missionary Society a Gerusalemme e in Palestina (senza escludere casi particolari come quello del monastero mechtarista degli Armeni a Venezia, ad esempio).

Il colloquio sarà incentrato sui saperi culturali e religiosi: testi biblici e liturgici, produzioni musicologiche, scoperte archeologiche, letteratura etnografica, fotografia e cartografia, ecc. Lo studio delle tipografie sarà una chiave d'accesso. In effetti, esse permisero una larga circolazione di lavori eruditi, aiutando considerevolmente la diffusione della stampa nel Medio Oriente, e favorendo il lavoro

filologico e scientifico sui manoscritti antichi, che venivano al contempo trascritti, tradotti e copiati, necessitando lo sviluppo di considerevoli apparati di note e di commenti. Le missioni cristiane hanno ugualmente giocato un ruolo particolare nel mantenimento e nella diffusione delle lingue e delle scritture delle comunità locali (siriano, copto, armeno, per esempio) come nell'arricchimento e nella trasmissione della conoscenza della lingua e cultura araba. Ci si interrogherà ancora sulla maniera in cui i missionari hanno informato sulla situazione delle comunità locali (trasferimenti, persecuzioni, pratiche sociali). Ci si concentrerà infine sul ruolo degli intellettuali locali. Quali sono gli attori, e quali terreni geografici, scientifici e religiosi coinvolgono? Quale ha potuto essere la loro influenza? Si studierà il percorso e i lavori degli eruditi locali, che, agli inizi del XX secolo, hanno giocato un ruolo fondamentale nel porre in evidenza e nel diffondere un nuovo sapere cristiano-orientale, quali, per esempio, un Addai Scher, un Louis Cheikho, un Ephrem Rahmani o un Alphonse Mingana, celebri per il loro contributo nell'accrescimento delle biblioteche, i loro lavori voluminosi, e talora per le riviste e i centri di studio che costoro hanno contribuito a fondare. Si includerà la questione della loro posizione all'interno delle comunità accademiche e religiose, delle loro relazioni con le autorità locali, politiche ed ecclesiastiche.

Asse 2 : Passaggi, ricezioni e riformulazioni

Si tratta di comprendere come circoli questa accresciuta conoscenza delle realtà culturali cristiane orientali. Senza tuttavia ignorare il ruolo e le motivazioni tattiche, ci si interesserà primariamente ai canali culturali e religiosi: riviste e collezioni di erudizione orientale fondate da una parte all'altra del Mediterraneo (*al-Machriq, Patrologia Syriaca, Patrologia Orientalis, Oriens Christianus* per citarne solo alcune), e sezioni specifiche nei congressi internazionali, l'articolazione di questi studi nelle università e la crescita delle sezioni dei manoscritti orientali nelle grandi biblioteche europee e nord-americane, senza dimenticare gli organismi di studio e di formazione al cuore della Chiesa cattolica, tra i quali il Pontificio Istituto Orientale. Così, in Europa come in Russia e negli Stati Uniti, eruditi, ricercatori e accademici, a favore dell'orientalismo locale, acquisiscono o si appropriano dei nuovi lavori, e li studiano a loro volta, come gli orientalisti Jean-Baptiste Chabot, Eduard Sachau, Anton Baumstark, o, per altro verso, lo storico della Chiesa Louis Duchesne, il suo collega bizantinista Raymond Janin, o il futuro cardinale Eugène Tisserant (per fare solo alcuni nomi), da quali si osserveranno le traiettorie. Si esaminerà le interazioni con i circuiti accademici così come le correnti di pensiero che le attraversano.

Come questi saperi sono recepiti, reinterpretati, riformulati? Si indagheranno un certo numero di interazioni d'ordine strategico e politico-culturale. Per esempio, la visione cristiana occidentale è stata per lungo tempo impregnata, anche presso i missionari, di diffidenza se non di ostilità nei confronti di un cristianesimo orientale considerato come decadente e che le missioni avevano per vocazione di consolidare. Ma in quale modo questa percezione integrava al proprio interno teorie darwiniste e razziali di fronte a un cristianesimo semitico – di lingua, di cultura – in particolare tra le due guerre, nel momento di maggiore slancio dell'erudizione orientale? *A contrario*, si presterà attenzione al modo in cui lo sviluppo di questi nuovi saperi modificò i rapporti di alterità in seno al mondo cristiano, fino a volte a riconoscere presso le cristianità orientali una forza di rinnovamento al tornante del Vaticano II. Nell'analisi delle forme di ricezione e degli usi istituzionali di questi saperi, il caso romano si impone per la prossimità delle fonti, che si tratti della costituzione di organismi specifici oppure dello sviluppo di competenze al seno di dicasteri e di congregazioni religiose.

Asse 3 : Riappropriazioni locali e mutazioni

Tra i meccanismi di reintegrazione dei saperi nello spazio vicino e medio-orientale, si affronterà la questione della valorizzazione delle tradizioni culturali e culturali, in relazione a processi di affermazione identitaria delle comunità cristiane locali. La musica liturgica, per esempio, ha potuto costituire un terreno privilegiato di patrimonializzazione di una cultura locale nell'ambito della Chiesa copta. D'altra parte, in che modo questo sapere interagisce con la percezione di una sacralizzazione progressiva dei territori medio-orientali? Si prenderanno in considerazione i fenomeni di oblio, reinvenzione e di patrimonializzazione, che conducono all'elaborazione di topografie sacre. Da questo punto di vista, il caso della Terra Santa è particolarmente rivelatore.

Infine, quali inflessioni nel corso del tempo? Si considereranno in particolare le evoluzioni indotte dall'aumento di vocazioni locali al cuore delle missioni e dai rinnovamenti dei rapporti interconfessionali. Ci si interesserà ai cambiamenti che toccano la definizione stessa di vicino e medio-

oriente, di Terra Santa, di Chiese d'oriente e di Oriente cristiano. Nel contesto della seconda metà del XX secolo, è la missione cristiana in "terra d'Islam" che verrà ripensata per se stessa.

Informazioni pratiche

Modalità di invio delle proposte di contributo

Le proposte, di un massimo di 500 parole, sono da inviare entro l'**11 marzo 2017**, in francese, italiano o inglese, all'indirizzo seguente: **missmo.inpartibus@gmail.com**.

Esse dovranno essere corredate da una breve presentazione dell'autore, in cui si faccia menzione del suo titolo e della sua affiliazione istituzionale.

Calendario

11 marzo 2017: data limite dell'invio delle proposte di contributo

Fine marzo: notificazione dei risultati della selezione delle proposte

30 ottobre: invio dei testi dei contributi (saranno rimessi ai partecipanti al colloquio al fine di facilitare la discussione e di preparare la pubblicazione finale)

27-29 novembre: colloquio

Gli organizzatori del convegno provvederanno all'alloggio dei partecipanti (solo per la durata del colloquio) e a rimborsare le spese di viaggio (solo in caso di costi contenuti).

Le lingue del colloquio sono il francese, l'italiano e l'inglese.

Gli atti del colloquio saranno pubblicati tramite un processo di valutazione anonima condotta da esperti.

Organizzazione dell'evento

Questo colloquio internazionale è la prima di una serie di manifestazioni scientifiche nel quadro del programma quinquennale di ricerca *Missions chrétiennes et sociétés du Moyen-Orient : organisations, identités, patrimonialisation* [MisSMO, 2017-2021]. Esso ambisce a studiare il ruolo e lo collocazione dei missionari cristiani nelle evoluzioni culturali e sociali del vicino e medio-oriente contemporaneo, dal XIX secolo ai nostri giorni. Esso include l'École française de Rome (EfR), la Fondazione per le scienze religiose Giovanni XXIII (Fscire), l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao), l'Institut français d'études anatoliennes (Iféa), l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), e l'Università di Leiden.

Coordinatori del colloquio: Vittorio Berti (vittorio.berti@unipd.it), Marie Levant (levant@fscire.it).

Comitato di organizzazione: Vittorio Berti (Università di Padova), Philippe Bourmaud (Iféa, Université Lyon 3), Séverine Gabry-Thienpont (Ifao), Fabrice Jesné (EfR), Marie Levant (Fscire), Norig Neveu (Ifpo), Karène Sanchez (Leiden University).

Comitato scientifico: Dominique Avon (Université du Maine), Adam Becker (New York University), Vittorio Berti (Università di Padova), Philippe Bourmaud (Iféa, Université Lyon 3), Séverine Gabry-Thienpont (Ifao), Aurélien Girard (Université de Reims), Bernard Heyberger (EHESS/EPHE), Marie Levant (Fscire), Alberto Melloni (Fscire), Alessandro Mengozzi (Università di Torino), Heleen Murre-Van der Berg (Radboud University), Norig Neveu (Ifpo), Inger Marie Okkenhaug (Volda University College), Anthony O'Mahony (Heythrop College), Heather Sharkey (University of Pennsylvania), Karène Sanchez (Leiden University), Chantal Verdeil (Inalco).

In partibus fidelium.

Missions in the Levant and understanding the Christian East (XIX-XXIth centuries)

International Conference, École française de Rome
27-29 november 2017



Call for paper

This international conference will look at the assimilation in Europe of knowledge concerning Eastern Christian cultures, especially from the last third of the XIXth century, and the role the missions played in this process. This new understanding is largely founded on research conducted in the field in the Middle East, particularly on manuscripts kept in the monasteries and patriarchates, and more generally on the literary, linguistic, archaeological, cartographic and musicological heritage of the Christian communities in place there. Knowledge circulates and is transformed on both sides of the Mediterranean: collected and developed in the great libraries and universities of Europe, it is also absorbed by the governing structures of the Churches, notably in Rome, but it also often returns to its place of origin, where it is re-appropriated and nourishes a new awareness of heritage. The Christian missions, naturally situated between the Eastern and Western worlds, are at the heart of this dynamic. In the context of a second part of the XXth century marked in the Middle East by decolonisation and by wars, as well as by Arab nationalism and political Islam, different processes – identity affirmation by the Christian communities, increased local recruitment by the missions, a revision of denominational barriers – renew the challenges and mechanisms of this circulation of knowledge of Oriental Christians.

1 : The Christian missions in the Levant as places where knowledge of the East is generated

We will look at the principal missionary centres and their practice of teaching through texts and the transmission of knowledge. For example: the Jesuits of the Saint-Joseph University, the Dominicans of Mosul, of Cairo and Jerusalem; the Maronites of Aleppo, or even the many establishments of the Church Missionary Society in Jerusalem and in Palestine (not forgetting the particular case of the Armenian monastery in Venice).

The conference is focussed on cultural and religious knowledge: biblical and liturgical texts, musical productions, archaeological discoveries, ethnographic literature, photography, cartography etc. A study of the printing houses will be a point of entry. Indeed, they enable a broad circulation of learned texts; they considerably help the spread of the Press in the Middle East, and they favour a whole philological and scientific study of the ancient manuscripts, that are transcribed, translated and recopied, with a

considerable apparatus of notes and commentaries. The Christian missions also played a specific role in the preservation and spread of local languages (Syriac, Coptic, Armenian, for example) as in the development and transmission of Arabic. We will also examine the way the missionaries gave information concerning the situation of local communities (moving, persecutions, social practices, etc. Finally, we shall look into the role of local agents. Who are they, and which geographical, scientific and religious fields do they occupy? What was their influence? We shall study the career and writings of local scholars, who, around the first part of the XXth century, played a fundamental role in shedding light on, and spreading new knowledge about, oriental Christianity; people such as Addai Scher, Louis Cheikho, Ephrem Rahmani or Alphonse Mingana for example, who have remained famous for their libraries, their voluminous works, the reviews and sometimes the study centres that they helped to found. We shall include the question of their involvement in the learned and the religious communities, and their relations with the local political and ecclesiastical authorities.

2 : Transitions, receptions and reformulation

We need to understand how this new knowledge of oriental Christian culture spreads. Without ignoring the role and motivations of the State, we shall interest ourselves first and foremost in the religious and cultural channels : learned oriental reviews founded on either side of the Mediterranean (*al-Machriq*, *Patrologia Syriaca*, *Patrologia Orientalis*, *Oriens Christianus*), and specific areas in international conferences, in universities or in the great university libraries of Europe and North America, not forgetting the research and training organizations within the Churches, one of which is the Pontifical Oriental Institute. Thus, in Europe, as in Russia and the United States, scholars, scientists, academics, influenced by the prevailing orientalism, acquire and appropriate these new works, and study them in their turn; people such as the Assyrian specialist from Louvain, Chabot, the Germans Sachau and Baumstark, the Church historian, Duchesne and his Byzantinist colleague, Janin, as well as the future Cardinal Tisserant, whose careers we will examine. We shall look carefully at the interactions with academic circles but also with the schools of thought that have left their mark on them.

How exactly is this knowledge received, reinterpreted, reformulated? We shall examine a certain number of interactions, both strategic and politico-cultural. For example, the Western Christian vision was, even among the missionaries, permeated for a long time with suspicion and contempt when confronted with an oriental Christianity considered as decadent and which the missions felt they had a vocation to strengthen. But how does this perception assimilate racial and Darwinist theories when faced with a Christianity which language and culture were Semitic, especially between the two wars, a time of fast-growing oriental scholarship? Conversely, we shall consider how the development of this new knowledge modified the sense of otherness within the Christian world, going as far sometimes as to recognise the oriental Christians as a force for change at the time of Vatican II. In the analysis of the reception and institutional use of this knowledge, the Roman case stands out by the nearness of the sources, whether it is with regard to the constitution of specific organizations or the development of expertise within the congregations and the religious orders.

3 : Local re-appropriations and transformations

Among the processes of assimilation of knowledge in the Middle East, we shall tackle the question of the development of cultural and religious traditions, in relation to the process of identity affirmation within the local Christian communities. Liturgical music, for example, was maybe a favoured field for the heritage-making of a local culture in the Coptic Church. On the other hand, how did this knowledge interfere with the perception of a progressive sanctifying of the Middle Eastern territories? We shall consider the phenomena of omission, or reinvention and also of heritage creation, which lead to the development of sacred localities. From this point of view, the case of the Holy Land is particularly revealing.

And finally, what changes over the course of time? We shall look especially at the evolution caused by the increase in local vocations within the missions and by the renewal of inter-denominational relations. We shall examine the changes that concern the very definition of Near and Middle East, of Holy Land, of Churches and of the Christian East. In the context of the second part of the twentieth century, it is the Christian mission in the world of Islam that is itself rethought.

Practical information

Submission of proposals

Proposals (500 words max.) are to be sent before **11 March 2017**, in French, Italian or English, to the following address: **missmo.inpartibus@gmail.com**.

Please include a brief bio-bibliographical presentation, mentioning your title and institutional affiliation.

Calendar

11 March 2017: deadline for proposals

End of March: notification of the results

30 October: conference paper submission deadline (they will be given to participants to facilitate discussion and prepare the final publication)

27-29 November 2017: conference

Financial contribution: transport and accommodation will be provided

Languages: French, Italian, English

Publication: the acts of the conference will be published following a peer-reviewed process.

Organization

This international conference is the first of a series of scientific events in the framework of the five-year research programme *Missions chrétiennes et sociétés du Moyen-Orient: organisations, identités, patrimonialisation* [MisSMO, 2017-2021]. Its aim is to study the role and place of missionaries in the cultural and social evolution of the contemporary Middle-East, from the XIXth century to today. It includes the École française de Rome (EfR), the Fondazione per le scienze religiose Giovanni XXIII (Fscire), the Institut français d'archéologie orientale (Ifao), the Institut français d'études anatoliennes (Iféa), the Institut français du Proche-Orient (Ifpo), and Leiden University.

Conference coordinated by: Vittorio Berti (vittorio.berti@unipd.it) Marie Levant (levant@fscire.it).

Organizing Committee: Vittorio Berti (Università di Padova), Philippe Bourmaud (Iféa, Université Lyon 3), Séverine Gabry-Thienpont (Ifao), Fabrice Jesné (EfR), Marie Levant (Fscire), Norig Neveu (Ifpo), Karène Sanchez (Leiden University).

Scientific Board : Dominique Avon (Université du Maine), Adam Becker (New York University), Vittorio Berti (Università di Padova), Philippe Bourmaud (Iféa, Université Lyon 3), Séverine Gabry-Thienpont (Ifao), Aurélien Girard (Université de Reims), Bernard Heyberger (EHES/EPHE), Marie Levant (Fscire), Alberto Melloni (Fscire), Alessandro Mengozzi (Università di Torino), Heleen Murre-Van der Berg (Radboud University), Norig Neveu (Ifpo), Inger Marie Okkenhaug (Volda University College), Anthony O'Mahony (Heythrop College), Heather Sharkey (University of Pennsylvania), Karène Sanchez (Leiden University), Chantal Verdeil (Inalco).